M. Gérard Araud, ambassadeur de France aux Etats-Unis,
invité à France-Amériques le 28 août 2015

L'ambassadeur de France aux Etats- Unis, M. Gérard Araud, était le vendredi 28 août l'hôte d'honneur d'un dîner offert conjointement par le Cercle France-Amériques et la French-American Foundation-France, au siège de France-Amériques, dans les salons de l'hôtel Le Marois. Une trentaine de participants ont pu entendre l'Ambassadeur Gérard Araud livrer les enseignements qu'il tirait de sa première année à la tête de l'Ambassade de France à Washington (après avoir dirigé pendant cinq ans notre représentation permanente auprès des Nations unies) et dialoguer avec lui dans le cadre d'un échange animé, loin des propos convenus, sur son action et l'état des relations entre la France et les Etats-Unis.

Dans un exposé liminaire, l'ambassadeur a traité de trois sujets qui lui semblaient aller à l'encontre des idées reçues sur les Etats-Unis, marquer une évolution sensible de la communauté française dans ce grand pays ou transformer la politique de communication de la représentation officielle de la France en direction du public le plus large et dont l'Ambassadeur est le premier comptable.

A quelques semaines désormais de la réunion à Paris de la COP 21 sur le climat, l'Ambassadeur s'est inscrit en faux contre l'idée selon laquelle les Etats-Unis seraient un pays de "climato-sceptiques". La première puissance économique du Monde est selon lui désormais et résolument engagée dans le recherche d'une nouvelle croissance, la "croissance verte". Au passage l'Ambassadeur a souligné l'impact de la récente encyclique du pape François sur "le pays occidental le plus religieux"...

A propos de la communauté française présente aux Etats-Unis, au demeurant difficile à évaluer avec précision mais importante (350 000/400 000 ressortissants qui ne sont pas tous inscrits au registre des Français de l'Etranger), et qui a connu une forte croissance, l'Ambassadeur a relevé que celle-ci constituait une "nouvelle communauté", "une communauté d'immigrants plutôt que d'expatriés", ce qui n'était pas sans conséquences sur le terrain de l'enseignement destiné aux jeunes français, peut-être moins soucieux d'avoir accès à un système éducatif à la française (celui qui est proposé par le réseau de nos lycées relevant de l'Agence pour l'enseignement français à l'Etranger). Cela nous imposait de réfléchir aux moyens de leur 'offrir un enseignement bilingue, dans le cadre du système américain, et de "maintenir le contact", un défi. L'ambassadeur a relevé au passage que les jeunes entrepreneurs

français qui tentaient aujourd'hui l'aventure américaine étaient notamment motivés par les facilités offertes aux Etats-Unis en matière de "capital risque", où un premier échec n'était pas dissuasif!

L'Ambassadeur Araud a enfin insisté sur l'importance en matière de communication et pour bien vendre la "marque France" y compris sur le terrain politique, d'avoir recours aux moyens et canaux dont les Américains sont friands, ce dont il ne se privait pas. A l'instar de nombreux chefs d'Etat et personnalités politiques (le Président Obama : un million et demi de "followers"), l'Ambassadeur de France aux Etats-Unis est aujourd'hui très actif sur tweeter, au point de nourrir l'un des cent comptes considérés comme les plus influents de Washington. Cela n'est pas sans risques puisqu'il faut accepter à ce jeu d'être mis en cause et marque une rupture avec une ancienne tradition du Quai d'Orsay où l'expression publique était naguère toute en mesure et discrétion mais (NDR) où la parole des ambassadeurs a heureusement été libérée depuis un certain nombre d'années, "sous leur responsabilité".

L'échange qui a suivi entre l'ambassadeur et les invités présents a porté sur les relations entre la France et les Etats-Unis. Elles ont rarement été aussi confiantes, "les meilleures depuis longtemps". La France a su prendre ses responsabilités sur la scène internationale et s'engager sur les terrains les plus sensibles comme en Afrique subsaharienne ou en Syrie face à Daech, tout en se montrant ferme sur un dossier aussi critique que la négociation sur le programme nucléaire iranien. Le succès de l'opération Serval au Mali avait fait l'admiration des Américains au point d'en faire un cas d'école. La France apparait aujourd'hui comme le meilleur allié des Etats-Unis,

Un débat nourri s'est engagé sur la négociation du traité transatlantique (le TTIP) en cours entre les Etats-Unis et l'Union Européenne. Le sentiment était largement partagé sur la difficulté de parvenir à une signature avant la fin du mandat actuel du Président Obama, quels que soient les espoirs de ce dernier, mais aussi sur l'occasion qu'il offrait (ou plutôt sur la nécessité) d'introduire un chapitre sur la régulation financière, à la lumière des excès du SEC et du Département de la Justice américain s'agissant de l'application extraterritoriale des lois et règlements américains dont la BNP-Paribas avait, entre autres entreprises et sociétés étrangères, récemment subi les conséquences et fait les frais. Mais à ce sujet la difficulté était aussi de mettre les Européens d'accord entre eux... La reprise des relations économiques avec l'Iran, suite à l'accord intervenu récemment, appelait une clarification sur ce point.

(Pierre-Jean Vandoorne, ancien ambassadeur, administrateur de France-Amériques)